

*Note sur les couches de Galets de la feuille de Laon*

par **J. Gosselet**

Il existe sur la feuille de Laon plusieurs dépôts de cailloux roulés, de galets parfaitement sphériques ou ellipsoïdaux qui ont été quelquefois confondus, ce qui a

donné lieu à des erreurs d'interprétation qu'il importe de faire disparaître d'une manière définitive.

On rencontre des galets dans les trois dépôts de sable qui existent sur la feuille de Laon, dans l'argile à lignites et dans les dépôts pléistocènes.

#### 1<sup>o</sup> ASSISE DES SABLES DE BEAUCHAMP

Presque toutes les grandes collines de calcaire grossier de la feuille de Laon portent une légère couverture de sable et de grès, appartenant à l'assise de Beauchamp. Tout le long du bord septentrional des affleurements actuels, sables et grès, sont remplis de galets comme s'ils s'étaient déposés dans le voisinage d'un ancien rivage.

Il n'y a pas lieu de s'en étonner, puisque dans cette région le sable de Beauchamp repose en stratification transgressive et ravinée sur les diverses assises du calcaire grossier. Il y a eu très probablement émergence entre les deux formations.

*Galets d'Attiches.* — Le petit tertre de la ferme d'Attiches, près de Ribécourt, au S.-O. de Noyon, est couvert de galets superposés à l'argile de Saint-Gobain. Ils s'étendent un peu au N. dans le bois de Thiescourt. Le sable dans lequel ils se trouvaient a été enlevé presque partout, mais ils sont encore accompagnés de gros blocs de grès. Toutefois le grès contient peu ou point de galets; il provient d'une couche de sable qui devait être supérieure aux galets.

*Galets de Commenchon.* — Les lambeaux de sable de Beauchamp, qui couronnent la montagne de Noyon, depuis cette ville jusqu'à l'O. de Chauny, contiennent souvent des galets. Leur quantité augmente vers le nord du côté de Commenchon. Ils y sont quelquefois empâtés dans du grès de manière à donner naissance à un poudingue.

*Galets de Saint-Gobain.* — Dans la forêt de Saint-Gobain, on rencontre par place des galets au milieu du sable de Beauchamp. Ils sont très abondants à l'E. de Saint-Gobain, près du cimetière et entre les chemins de Saint-Nicolas et de Laon ; ils y forment des blocs de poudingue.

*Galets de Saint-Erme.* — Au S.-O. de Laon, sur la feuille de Rethel, le plateau de Saint-Erme désigné sous le nom de Vieux-Laon ou Camp des Romains, à l'altitude de 206 mètres, est couvert d'une couche de galets parmi lesquels les silex dominent, mais où l'on trouve aussi des galets de quartz blanc et de quarzites dont l'origine ardennaise semble peu douteuse. Ils indiqueraient qu'il y avait à cette époque des cours d'eau amenant vers la mer du bassin de Paris les roches de l'Ardenne. Ces galets se prolongent sur le plateau qui s'étend vers le N.-O. par Aubigny, Montchalons, Montbérault. Ils recouvrent soit le calcaire grossier, soit l'argile de Saint-Gobain. Souvent ils sont accompagnés de sable ; quelquefois le sable forme la masse principale et les galets n'en sont qu'un appoint très subordonné ; plus souvent le sable a été enlevé, il ne reste que les galets disséminés à la surface du sol.

L'âge de ces sables avec galets a été parfaitement déterminé par tous les géologues qui les ont observés : Graves, MM. de Lapparent et Ch. Barrois. Seul, d'Archiac s'y est trompé. Parlant des galets du plateau entre Montchalon, Velud et Profondru, il dit qu'ils paraissent provenir des sables inférieurs et qu'ils auraient été remaniés deux fois. Il les rapporte à l'alluvion ancienne « parce qu'ils lui ont paru s'y lier plus intimement qu'au diluvium proprement dit que l'on ne trouve point sur des plateaux aussi élevés (1). »

On peut se demander comment l'illustre géologue

---

(1) D'ARCHIAC. *Description géologique du département de l'Aisne*, p. 177.

entendait une alluvion portant, sur les plateaux du calcaire grossier, des galets qui sont à un niveau de près de 100 m. plus bas dans la plaine.

#### ASSISE DES SABLES DE CUISE

Dans les sables de Cuise les galets sont rares. Cependant on trouve de petits amas de galets noirs en silex à la base ou vers la base de l'assise, à une petite distance au-dessus de l'argile. Je n'ai pu observer aucune coupe qui montre les relations de ces galets avec l'argile inférieure. On les voit à l'état d'amas à la surface du sol ou dans le sable à Fretoy, près de Rézavoine, au N. de Mondescourt, aux Bruyères de Quiersy, à l'arbre d'Andouille près de Crécy, etc.

#### ASSISE DES LIGNITES

*Galets de Sinceny.* — On sait depuis les travaux de l'abbé Lambert et d'Hébert qu'il existe à Sinceny, dans l'assise des lignites, une couche marine caractérisée par la présence de quelques fossiles des sables de Cuise au milieu d'une faune qui caractérise les lignites. Le falun de Sinceny contient des galets, mais c'est une formation sporadique, toute locale, que l'on ne peut pas suivre sur un grand espace.

#### ASSISE DES SABLES DE BRACHEUX

Les sables de Bracheux contiennent des galets dans quelques points spéciaux : Monceau-les-Leups, Versigny, Bois de Berjeumont.

*Galets de Monceau-les-Leups.* — La petite butte de Monceau-les-Leups à l'E. de La Fère est couronnée par un banc de galets mélangé de sable, atteignant l'altitude

de 116 m. Ils y sont quelquefois agglomérés dans du sable à l'état de poudingue. On en a fait des pavés.

Leur abondance a depuis longtemps attiré l'attention des géologues.

D'Archiac les rangeait dans son groupe des sables inférieurs et les plaçait à tort au-dessus des lignites (1).

M. de Lapparent remarqua dans une carrière de Monceau qu'il y a deux niveaux de sable, l'inférieur fin et glauconieux, le supérieur plus gros, plus clair et contenant des galets. Il assimila le premier au tuffeau glauconieux à Arctocyon de La Fère et supposa que le second est l'équivalent des lignites, qui seraient développés seulement dans le centre du bassin (2).

Melleville contesta ce jugement ; il rapprocha les galets de Monceau de ceux de Montbérault, dont il vient d'être question, de ceux de Bethancourt que je signalerai plus loin, de ceux de Crécy-sur-Serre qui sont diluviens. Il annonce qu'il exposera ses idées sur les galets dans un travail ultérieur et se borne à conclure que les poudingues de Monceau-les-Leups ne sont pas à leur véritable place stratigraphique.

Les assimilations de Melleville sont complètement erronées ; mais les vues de M. de Lapparent ne peuvent pas non plus être admises.

A Monceau-les-Leups les galets couronnent la butte de sable ; il est bien difficile de juger de leurs rapports stratigraphiques.

*Galets de Versigny.* — Il n'en est plus de même à Versigny, près de La Fère, où l'on trouve des galets et du poudingue au même niveau stratigraphique d'après d'Archiac, Melleville et je crois aussi de Lapparent.

---

(1) *Description géologique du département de l'Aisne*, p. 150. *Histoire des Progrès de la Géologie*, II, p. 606.

A Versigny, on voit dans la sablière à l'E. du village la coupe suivante de haut en bas :

1. Sable jaune avec lits discontinus et peu étendus  
de galets : stratification irrégulière.  
Ligne de ravinement ou au moins ligne de  
jonction ondulée.
2. Sable verdâtre cohérent . . . . . 1<sup>m</sup>50
3. Sable gris-jaunâtre . . . . . 1<sup>m</sup>
4. Sable blanc-verdâtre . . . . . 2<sup>m</sup>
5. Sable fin verdâtre.

A 400 m. au S. de cette sablière sur le chemin de Fressemcourt, on exploite pour pavés un grès qui empâte des galets et passe au poudingue. Toute la plaine est couverte de galets.

Le village de Fressancourt, distant de 2 kilomètres de Versigny, est construit sur une petite butte de sable entre deux ruisseaux. Il y a une sablière dont la coupe est la suivante :

- |   |                  |
|---|------------------|
| Sable avec banc d'argile ligniteuse . . . . . | 1 <sup>m</sup>   |
| Sable argileux cohérent . . . . .             | 0 <sup>m</sup> 4 |
| Sable avec galets. . . . .                    | 1 <sup>m</sup>   |
| Ligne de ravinement.                          |                  |
| Sable blanc-verdâtre exploité.                |                  |

Sur la grand'route à 200 m. de la sablière et à un niveau plus élevé, on voit affleurer l'argile à lignites.

Entre Fressancourt et Versigny, plus près du premier village et sur une légère hauteur, qui est supérieure au niveau de l'une et l'autre sablière, il y a une cendrière abandonnée. Nul doute que le sable avec galets de Fressancourt et de Versigny ne passe sous la cendrière (1)

On ne peut donc pas dire que le sable avec galets est un faciès particulier de l'argile à lignites. Tout au plus pourrait-on le réunir à cette assise et à le séparer du sable vert inférieur en se basant sur le ravinement qui

---

(1) Je ne sais où d'Archiac a pu voir qu'à Versigny les grès recouvrent les lignites. (*Bull. Soc. Géol. de France*, 1<sup>re</sup> X. p. 180 et *Histoire du Progrès de la Géologie*, II, p. 607.

est entre les deux. J'ai dit précédemment mon opinion sur ce point (1), et j'ai démontré, il y a plusieurs années que les sables blancs avec ou sans galets correspondent à la partie supérieure des sables de Bracheux.

*Galets de Berjaumont.* — On rencontre encore des galets dans l'assise de Bracheux au bois de Berjaumont, près de Crécy-sur-Serre.

Les galets manquent ou du moins sont très rares dans les petits tertres sableux entre Montceau-les-Leups et le bois de Berjaumont.

#### ASSISES PLEISTOCÈNES

*Galets de Bertaucourt.* — Sur les territoires de Bertaucourt, Deuillet, Servais, Andelain, c'est-à-dire sur la plaine ondulée qui s'étend au pied nord de la colline de Saint-Gobain, on trouve à la surface du sol une quantité considérable de galets que l'on est immédiatement tenté de rapprocher de ceux de Fressancourt, dont ils sont distants à peine d'un kilomètre. On peut les suivre au N. jusque sur le plateau de Danisy et au S.-O. sur toute la basse forêt de Coucy presque jusqu'au nord d'Orléans. Là ils sont à la surface des sables de Cuise et j'avoue que pendant plusieurs jours j'ai cru qu'il fallait les rapporter à cet étage. Ainsi vers l'E. ils paraissent se relier aux galets des sables de Bracheux, vers l'O. aux galets des sables de Cuise.

Les deux conceptions sont également erronées. D'Archiac avait parfaitement reconnu leur analogie avec les galets de Montbérault et s'il se trompait en plaçant ces derniers dans son alluvion ancienne, il avait raison de ranger ceux de Bertaucourt dans le pléistocène. Il avait reconnu le signe caractéristique de ces galets. C'est qu'ils sont

---

(1) GOSSELET. *Ann. Soc. Géol. du Nord.* XXVIII, p. 288, 1899.

(2) GOSSELET. *Bulletin des services de la Carte géologique de France*, n° 8.

toujours accompagnés de plaquettes anguleuses de calcaire siliceux ou même de silex corné rosâtre ou jaunâtre.

Or ces plaquettes siliceuses existent dans la forêt de Saint-Gobain entre l'argile de Saint-Gobain et les sables de Beauchamp. Aucune coupe n'a permis jusqu'ici de les voir en place et de reconnaître si elles sont contenues dans la partie supérieure de l'argile ou dans les premiers bancs de sable. Quoiqu'il en soit de leur classement leur position stratigraphique est évidente. Leur présence avec les galets à Bertaucourt, Deuillet. etc., suffit pour démontrer que ceux-ci sont remaniés et aussi qu'ils proviennent du niveau des sables de Beauchamp.

Ces sables et ces galets ont-ils été apportés par les eaux courantes ou ruisselantes, qui descendaient des collines de Saint-Gobain, ou proviennent-ils du démantèlement sur place de l'assise de Beauchamp ? Je n'ai trouvé aucun argument pour adopter une opinion plutôt qu'une autre.

*Galets de Varennes.* — Aux environs de Noyon à Varennes comme à Merlincourt, on rencontre sur les couches tertiaires du sable à stratification fluviale mélangée de galets et de fossiles tertiaires roulés. La plupart des galets sont des galets ronds d'origine tertiaire. Il y a aussi quelques cailloux de l'Oise et en particulier des cailloux de quartz blanc. Quant aux fossiles ce sont particulièrement ceux des lignites : Huîtres, Cérîtes, Cyrènes. Ce diluvium est un peu spécial, par sa nature sableuse. A Merlincourt, c'est du sable blanc qui ne peut se distinguer du sable tertiaire que par la présence des galets et des coquilles roulées. La ligne de séparation des deux sables est très ondulée.

Ainsi la feuille de Laon ne montre que deux niveaux importants et primitifs de galets : l'un dans les sables de Bracheux, l'autre beaucoup plus abondant dans les sables de Beauchamp.

---

*Lille. — LIFEROIS-SIX, Imprimeur de la Société Géologique du Nord*

---